

LES COQUILLAGES TAXÉS EN GROS

À maintes reprises nous avons signalé l'anomalie des taxes de détail pour les coquillages : moules, coques, palourdes, etc... Le prix d'achat sur les lieux de production était parfois plus élevé que le prix de vente taxé à Paris.

Il fallait réviser ces prix de détail et, conjointement, taxer en gros. Ce qui vient d'être fait.

Paris-soir

Deuxième Année. — N° 443

37, rue du Louvre, Paris (2^e)

MARDI	30	SEPTEMBRE	1941
ABONNEMENTS			
France-Colonies	70	130	250
Etranger Tarif A	140	260	500
Adresser les ABONNEMENTS à M. Henri SAISON, C. C. 2545-28 37, rue du Louvre, Paris-2 ^e			
TURISME	52-00		
TURISME	53-00		
TURISME	54-00		
TURISME	55-00		
TURISME	56-00		
TURISME	57-00		
TURISME	58-00		
TURISME	59-00		
TURISME	60-00		
6 ^e ÉDITION			
1 franc			

LONDRES ET MOSCOU LE MARÉCHAL s'inquiètent devant l'irrésistible poussée de l'armée allemande

LES TROUPES BOLCHEVIQUES VONT ÉVACUER L'IRAN POUR FAIRE PLACE AUX ANGLAIS

ANKARA, 29 Septembre. Sir Archibald Wavell, commandant en chef des troupes britanniques aux Indes, est arrivé à Téhéran, où il a eu un entretien avec le colonel Novikov, commandant des troupes d'occupation soviétiques dans la capitale iranienne.

Aucune communication n'a été faite au sujet de cet entretien, qui a eu lieu à l'ambassade britannique et qui a duré près de deux heures.

Le général Wavell regagnera les Indes aujourd'hui par la voie des airs.

(Lire en 3^e page la suite de nos informations)



L'Ukraine méridionale et le Caucase.

DANS LA CAPITALE DES CANUTS

a inauguré la Foire

symbole du renouveau économique de la France

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL Jacques MARCY)

LYON, 29 Septembre. (Par téléphone.)

Grande journée pour les Lyonnais que celle d'hier. C'est l'inauguration de la foire. De cette foire dont les plus optimistes ne pouvaient prévoir un tel succès.

La volonté de redressement du peuple français vient de se concrétiser ici dans cette capitale industrielle qu'est la ville des soyeux, et la présence du maréchal Pétain a donné plus d'éclat encore à cette manifestation.

C'est pourtant la deuxième fois que le chef de l'Etat vient ici. Mais, comme le disait un confrère lyonnais : cette deuxième visite a une signification nouvelle, elle consacre un résultat, elle inaugure une réalisation d'importance.

(Lire la suite en troisième page)

POUR LA DISPARITION DU BOLCHEVISME

Je suis un légionnaire

LE TRAIN DES VOLONTAIRES PARTANT POUR LA CROISADE EST ACCLAMÉ PARTOUT

FRONT DE L'EST ... Septembre 1941.

— Légionnaire X..., à qui désirez-vous que soit adressée votre délégation de solde ?

- A ma mère, sergent.
- A ma femme, sergent.
- A mon frère, sergent.

Mais ce petit homme aux cheveux blancs, tondus ras, ne m'a fait aucune de ces réponses.

— Que m'importe la solde, je ne suis pas venu ici pour cela et d'ailleurs je n'ai personne au monde à qui l'envoyer. Moi, j'ai un compte à régler avec eux.

Je me souvenais de ces paroles prononcées lors de l'incorporation quand le légionnaire de B..., au deuxième jour du voyage, entra dans mon compartiment.

— Sergent, voulez-vous me prêter votre carte de Russie ?

Il tenait les yeux fixés sur un petit coin de l'Ukraine.

— Va-t-en, ont-ils dit à ma mère.

Ils l'ont laissée s'éloigner, puis ont tiré, abandonnant son cadavre sur la neige.

A la boutonnière de son veston

élimé, usé jusqu'à la trame, quinze rubans multicolores témoignaient de son courage, du sang versé, et des services rendus ; pourtant, remontant à son visage, mon regard surprit son œil tout humide, une larme tombant vint marquer un point précis sur la carte.

— Excusez-moi de cette faiblesse mais... c'était là, juste là.

Je savais que de B..., dernier descendant d'une vieille famille savoyarde, avait eu jadis de grandes propriétés en Ukraine et dans le Caucase, mais j'ignorais le reste.

— J'étais en France, avec mon régiment quelque part sur le front de Champagne, quand a éclaté la révolution russe.

« Dieu sait que mon père était juste et bon avec ses paysans, cela m'a empêché les bolcheviks de le tuer. »

« Mon pauvre papa mort, ils ont dit à ma maman : « Va-t'en, fous le camp ». Elle est partie à pied, un petit baluchon à la main ; quand elle a été à 50 ou 60 mètres, cinq ou six de ces porcs ont tiré sur elle, elle est tombée le nez dans la neige et elle est morte là. »

André SAUNIS.

(Lire la suite en troisième page)



M. Deloncle durant l'entretien qu'il eut avec notre collaborateur. (Ph. Paris-soir)

LE PREMIER REGIMENT FRANÇAIS VA BIENTOT MONTER EN LIGNE

a déclaré à PARIS-SOIR M. Eugène DELONCLE, président de la Légion des volontaires français

M. Eugène Deloncle, qui est, on le sait, chef du mouvement social révolutionnaire et membre du comité directeur du R. N. P., est également président de la Légion des volontaires français contre le bolchevisme.

C'est à ce dernier titre, et la veille de son départ pour le front, que nous lui avons demandé de bien vouloir nous dire le but qu'il s'était fixé et le chemin qui reste encore à parcourir.

— Depuis le 22 juin, à la suite de

la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie, nous précisons, j'ai été chargé de présider la Légion des volontaires français contre le bolchevisme à laquelle le maréchal Pétain et le chancelier Hitler ont accordé leur haut patronage. Je dois moi-même partir prochainement avec le dernier contingent des volontaires.

Georges LUPO.

(Lire la suite en troisième page)



Sur le front de Leningrad, les habitants d'une petite ville se sont étendus, résignés, sur le sol, cependant que leurs maisons brûlent et que la bataille est toute proche. (Photo R.A.P.)

TROIS BATAILLES D'ENCERCLEMENT

I. BIALYSTOK (Juillet)

BILAN :

Prisonniers : 323.000.
Chars d'assaut (capturés ou détruits) : 3.332.
Pièces d'artillerie : 1.809.

II. SMOLENSK (Août)

BILAN :

Prisonniers : 310.000.
Chars d'assaut (capturés ou détruits) : 3.205.
Pièces d'artillerie : 3.120.

III. KIEV (Septembre)

BILAN :

Prisonniers : 665.000.
Chars d'assaut (capturés ou détruits) : 884.
Pièces d'artillerie : 3.718.

79.000 TONNES ANGLAISES COULÉES

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 Septembre.

Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique : Au cours d'attaques qui ont duré plusieurs jours, des sous-marins allemands ont coulé douze bâtiments de commerce jaugeant au total 67.000 tonnes et un navire convoyeur. Ces bâtiments appartenaient à un convoi qui faisait route de Gibraltar vers l'Angleterre.

D'autre part, un sous-marin allemand a coulé dans l'Atlantique sud un pétrolier de 12.000 tonnes. La flotte de commerce britannique a perdu ainsi, au cours des derniers jours, 79.000 tonnes, par suite de l'action de nos sous-marins.

MOSCOU bombardée huit fois

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 Septembre.

Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique :

En Afrique du Nord, activité d'artillerie sur les tranchées terrestres. Au cours d'attaques sur Benghazi et Bardia, trois avions ennemis ont été abattus en flammes. Un quatrième appareil a été abattu par un de nos avions, au cours d'un vol de reconnaissance dans la région de Kufra.

(Lire la suite en troisième page)

L'AVIATION ITALIENNE attaque des unités navales anglaises

ROME, 28 Septembre.

Le Grand Quartier Général italien communique :

En Afrique du Nord, activité d'artillerie sur les tranchées terrestres. Au cours d'attaques sur Benghazi et Bardia, trois avions ennemis ont été abattus en flammes. Un quatrième appareil a été abattu par un de nos avions, au cours d'un vol de reconnaissance dans la région de Kufra.

(Lire la suite en troisième page)

LE CINÉMA MÈNE A TOUT

LARQUEY se nourrit au Zoo et loge dans le ventre d'une baleine



Depuis hier, toute la faune du Zoo est sur le pas de ses cages, le cinéma, en effet, la visite. On a commencé là-bas les prises de vues de « Pension Jonas ». Jonas et sa baleine. Jonas c'est Larquey lui-même, et sa baleine c'est celle du Muséum, dans le ventre de laquelle, pour les besoins du film et pour la tradition, il a élu domicile. Ainsi, il n'a pas de frais de loyer. Mais il a résolu aussi, paraît-il, la question alimentaire ! Ce sont les animaux du Zoo qui lui assurent sa pitance. Le singe lui donne — façon de parler — son pain, le lion sa viande, l'éléphant son poisson. Bref, ce Jonas 1941 est un original pratique. Bien entendu, le Zoo lui est familier et le voici indiquant leur chemin à Irène Bonheur et Jacques Pills, qui sont aussi ses partenaires.

(Ph. Paris-soir.)

CINQUANTE-DEUX FOIS GRAND-PÈRE ET GRAND-MÈRE



Chaville vient de célébrer les noces d'or de deux de ses habitants. M. et Mme Gallet. Leur mariage eut lieu dans le Pas-de-Calais il y a exactement cinquante ans. Ils eurent seize enfants, dont treize sont encore vivants. Cinquante-deux petits-enfants adorent maintenant leurs grands-parents. Ce vieux et charmant couple fut reçu à la mairie de Chaville, puis assista à un service religieux à l'église. Nous voyons, en haut, quelques-uns des 52 petits-enfants, embrassant leurs grands-parents. En bas : le maire de Chaville reçoit M. et Mme Gallet et s'excuse — vu les circonstances — de ne pouvoir leur offrir un vin d'honneur. (Photos Paris-soir.)



LA TULIPE

100.000 francs

CINQ RIRES QUI VALENT 100 FRANCS CHACUN



Les réflexions de...

A en croire la radio moscovite, « tout irait de mal en pis » pour les Allemands sur le front est. Les 665.000 prisonniers que les armées du Reich viennent de capturer à l'est de Kiev ne sont, sans doute, que des avant-gardes russes trop pressées à la poursuite des soldats allemands « en déroute »...

Sans doute, également, les Anglais « font tous leurs efforts » pour venir à l'aide des forces soviétiques en s'abstenant d'attaquer le littoral de la Manche et en espaçant les incursions de la R.A.F. sur le territoire allemand...

...JACQUES BONHOMME.

Jeudi dernier, aux Arènes de Lutèce, des centaines de petits Parisiens ont assisté aux séances de Guignol que « Paris-soir » leur offrait. Parmi les jeunes spectateurs photographiés ce jour-là, nous avons choisi cinq enfants dont le rire ne semble pas connaître la limite. Ceux qui se reconnaîtront dans les cinq photos ci-dessus pourront se présenter à « Paris-soir ». Service de la Propagande, où, après vérifications, il leur sera remis une somme de cent francs. (Ph. Paris-soir.)

EN 1^{re} PAGE

Les Sports

De singuliers alliés !

On a les alliés qu'on mérite. Traiter à sa patrie, traire à son honneur de soldat, l'ex-général de Gaulle vient de mettre sa main dans celle de Staline ! De la boue et du sang... C'est la radio de Londres elle-même qui s'attarde à mettre en valeur le texte des lettres significatives que viennent d'échanger l'ambassadeur des Soviets en Angleterre et le chef félon. Dans sa réponse aux offres des Moscovites, l'ex-général se gargarise des titres significatifs que viennent d'échanger l'ambassadeur des Soviets en Angleterre et le chef félon. Dans sa réponse aux offres des Moscovites, l'ex-général se gargarise des titres significatifs que viennent d'échanger l'ambassadeur des Soviets en Angleterre et le chef félon.

« Avec reconnaissance, j'accepte la promesse faite par votre gouvernement de prêter aide et assistance aux Français libres qui participent à la lutte commune contre l'Allemagne hitlérienne et ses alliés. Je suis également heureux que le gouvernement de l'U. R. S. S. tienne pour nécessaire de souligner sa ferme résolution de garantir la restauration de l'indépendance et de la grandeur de la France après notre victoire commune sur l'ennemi commun. De mon côté, je m'engage, au nom des Français libres, à lutter aux côtés de l'U. R. S. S. et de ses alliés jusqu'à la victoire finale sur l'ennemi commun et, par tous les moyens mis à ma disposition, d'apporter à l'U. R. S. S. toute l'aide et toute l'assistance possibles ».

Au point où il en est arrivé, le « Chef des Français libres » — qui paraît d'ailleurs prêt à abdiquer une large part de cette indépendance par le contrat qu'il vient de passer — ne risque pas grand-chose, évidemment, à pareilles compromissions, si ce n'est de se déshonorer un peu plus. Et ce serait tout simplement grotesque si ce n'était odieux. Quant à ceux qui règnent encore au Kremlin, mais pour peu de temps, c'est sans doute au contact des Britanniques qu'ils ont acquis l'humour dont ils témoignent ! S'engager à prêter aide et assistance, lorsque l'on se débat soi-même dans la situation la plus désespérée qu'il puisse se concevoir, c'est à la fois de la gageure et de l'inconscience, du cynisme et de la duplicité.

En tout cas, de part et d'autre, ce ne sont que des mots, des mots incapables de rien changer au déroulement inéluctable des événements et au destin auquel ne pourront échapper les deux larrons en forfanterie et en fanfaronnade.

On nous mande du monde entier

TOKIO — Sir Robert Leslie Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio, a quitté brusquement la capitale japonaise pour se rendre à Yokohama, où il s'embarquera samedi pour Changhaï d'où il poursuivra sa route vers l'Inde.

BOSTON — Le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a prononcé un discours violemment isolationniste.

ANKARA — En Turquie, les députés qui étaient en même temps professeurs de droit public à la faculté, furent invités récemment à opter soit pour leur fonction universitaire soit pour leur mandat de député.

Ils ont tous préféré conserver leur siège parlementaire.

Un groupe de ressortissants Italiens venant de l'Iran et comprenant 300 hommes et 100 femmes et 60 enfants est arrivé en territoire turc.

Avantages des BONS DU TRÉSOR

*** INTÉRÊT PAYÉ D'AVANCE** — Lorsque le souscripteur achète son Bon, l'intérêt lui est payé sur-le-champ. Exemple : si l'acheteur d'un Bon de 1.000 Francs à 2 ans, l'acquiesceur ne doit verser que 940 Francs. La différence de 60 Francs représente l'intérêt de 3 %, qu'il encaisse, de la sorte, à l'instant même où il prend son Bon.

*** EXEMPTION DE TOUS IMPÔTS** — Les revenus des Bons du Trésor sont exonérés de tout impôt. Leurs bénéficiaires ne subissent donc :
* Ni impôt déductible sur les valeurs mobilières (25 %, à partir du 1^{er} Juillet 1941) ;
* Ni surtaxe exceptionnelle (5 %) ;
* Ni impôt général sur le revenu ;
* Ni droit de transmission ;
* Ni frais d'autuane sorte.

Ils n'ont pas à faire mention de ces revenus dans la déclaration annuelle adressée au contrôleur des contributions directes.

*** FACILITÉS DE REMBOURSEMENT** — L'argent placé en Bons du Trésor n'est pas immobilisé. D'abord parce qu'il porte intérêt. Ensuite parce qu'il peut être transformé en billets de banque dès que l'on en a besoin (exempte ou avances par la Banque de France).

*** AUCUNE FORMALITÉ** — Pour souscrire, vous n'avez à remplir aucune formalité ; pas même à donner votre nom. Aucune formalité non plus, à l'échéance, pour obtenir le remboursement : il suffit de présenter le Bon.

*** OU TROUVER LES BONS ?** — Dans les Caisses publiques, les Bureaux de poste et les Banques, chez les Agents de change et les notaires ; auprès des Caisses d'Épargne.

Par l'intérêt qu'ils rapportent, par les garanties qu'ils procurent, par les facilités qu'ils sont attachées, les Bons du Trésor constituent un placement extrêmement avantageux. Souscrire, c'est donc faire de son argent l'emploi le plus profitable, en même temps que travailler au relèvement du pays.

SOUSCRIVEZ !

Nouvelle offensive nipponne en Chine du Sud

TOKIO, 29 Septembre. — Après la prise de Tchong-Cha, capitale de la province de Hunan, les troupes japonaises ont procédé au nettoyage des abords immédiats de la ville.

En effet, il s'y trouve encore un millier de soldats chinois qui, combattant de toute part, livrent un combat désespéré.

Actuellement, les troupes japonaises font leur entrée dans la ville conquise, tandis que certaines unités poursuivent, sur le chemin de Lan-Yung à Tchong-Cha, ce qui reste de la 7^e armée chinoise.

Elles ont atteint le fleuve de Liuyang qu'elles ont franchi dans la région de Kintern.

Par ailleurs, l'aviation japonaise, dans la Chine centrale, a bombardé les villes de Hengyang et de Tchouking. Les aérodromes ont été gravement touchés.

D'autre part, les troupes nipponnes ont déclenché une nouvelle offensive le long de la ligne de chemin de fer d'Ankang à Canton.

min de fer d'Ankang à Canton et avancent rapidement dans le Kouantoung du nord sans rencontrer de résistance sérieuse. Les Japonais veulent, avant tout, se rendre maîtres de cette importante ligne de chemin de fer, qui sert au ravitaillement des troupes chinoises du Hunan.

Lord Beaverbrook et M. Harriman à Moscou

STOCKHOLM, 29 Septembre. — Lord Beaverbrook, chef de la délégation britannique, et M. Harriman, chef de la délégation des Etats-Unis, sont arrivés hier soir, à Moscou.

Ils ont été reçus par S. S. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères et Litvinov, ancien titulaire de ce poste assistant à l'entrevue.

STOCKHOLM — Selon l'Aftonbladet, la radio soviétique a annoncé que la ville de Kharkov était transformée en forteresse.

MOSCOU bombardée huit fois

(Suite du communiqué allemand.)

Les attaques de la Luftwaffe ont porté contre des trains, des installations ferroviaires dans le secteur de Kharkov et de Moscou, ainsi que dans le secteur des sources de la Volga.

Des avions de combat ont atteint dans les eaux de Cronstadt. La Luftwaffe a effectué huit attaques sur Moscou qui ont porté sur les objectifs militaires de la ville.

33.000 ton. de cargos anglais coulés dans les parages des îles Féroé

Dans les eaux des îles Féroé, la Luftwaffe a coulé, dans la journée du 28, un grand nombre de cargos, jaugeant au total 33.000 tonnes.

Au cours de tentatives de l'aviation britannique de surveillance pendant la journée d'hier les territoires occupés du littoral de la Manche, l'ennemi a perdu vingt-trois appareils, dont dix-sept ont été détruits.

Combats aériens, quatre par la D. C. A. et deux par les unités de la marine.

L'ennemi n'a survolé ni de jour ni de nuit le territoire du Reich.

L'AVIATION ITALIENNE attaque des unités navales anglaises

(Suite du communiqué italien.)

En Afrique Orientale, la vaillante garnison de Uolochet assiégée depuis dix-sept jours, a résisté avec courage au feu d'artillerie et de mortiers.

Des avions ennemis ont effectué des attaques sur Aggrigine, Marsala, Trapani, Cagliari et sur Port-Empelede.

Il y a trois morts et huit blessés parmi la population civile. La D. C. A. de Cagliari a abattu un avion.

Un autre a été abattu par la D.C.A. à Marsala.

En Méditerranée Centrale, de violentes attaques de l'aviation italienne ont été dirigées contre un grand détachement naval anglais venant de Gibraltar qui se trouvait en cours.

LE RETRAIT D'IRAN DES TROUPES SOVIÉTIQUES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ANKARA, 29 Septembre. — L'attention des milieux politiques est attirée par un article du rédacteur diplomatique de l'agence Reuters qui, après avoir démenti que des négociations anglo-soviétiques aient lieu en vue d'une défense commune du Caucase, écrit : « Il est cependant évident qu'une action commune reste dans le domaine des possibilités grâce au chemin de fer récemment construit par l'ex-shah, l'envoi d'importantes forces britanniques au nord de Tabriz ne présenterait aucune difficulté substantielle ».

Les milieux politiques turcs rapprochent cette nouvelle de ce qui avait été dit il y a quelques jours sur le retrait des troupes soviétiques de l'Iran. Ces troupes seraient traitées comme les pertes subies en Ukraine, et seraient remplacées par des forces britanniques.

UN DEJEUNER en l'honneur de M. de BRINON

Un déjeuner a été offert par le Syndicat de la presse étrangère de Paris à M. de Brinon, ambassadeur de France à Moscou, et à son épouse, en l'honneur de son départ pour l'Allemagne d'Allemagne à l'été.

Présent, la parole, le comte Giacomo Antonini, président-adjoint du Syndicat, a salué en M. de Brinon « non seulement le représentant de la France mais aussi le journaliste qui a toujours su montrer une compréhension si large des besoins des correspondants étrangers à Paris ».

NE SAURAIT Y AVOIR DE PLACE DANS L'ÉGLISE pour les traitres gaullistes... déclare le nouvel évêque de Cahors

VICHY, 29 Septembre. — Pendant la cérémonie de la consécration de l'église de la Vierge, à Cahors, le nouvel évêque de Cahors, Mgr Chevreton, a déclaré dans une vibrante allocution le fait que l'Allemagne victorieuse a laissé toute sa flotte à la France, lui permettant de défendre son honneur à Dakar contre les Anglais et d'ajouter ainsi une page de gloire à son histoire, au moment où elle venait de subir une lourde défaite.

Mgr Chevreton a conclu en déclarant qu'il ne saurait y avoir de place dans l'église Saint-Louis pour les traitres gaullistes, pas plus que dans la France tout entière.

Je suis un légionnaire

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Vous comprendrez pourquoi je suis un volontaire contre le bolchevisme ».

Où, nous le comprenons et chacun de nous, à ses raisons, ce sont souvent les mêmes : combattre la plus effreuse barbarie que l'humanité ait jamais connue, permettre à la France de renaître dans une Europe libérée.

Notre train disparaît sous les fleurs

Cette Europe, les volontaires français apprennent à la connaître ; après avoir traversé les régions minées et industrielles de la Sarre, les forêts et les monts de Bavière, les carrières et les champs de Saxe.

Pendant tout le voyage la Légion des volontaires français a reçu un accueil enthousiaste.

Volontaires français vous travaillez au relèvement de la Patrie

Après quatre jours et quatre nuits de voyage, le train s'arrête le long d'un quai entouré de bois et de fleurs. Le parfum vient des fleurs de la France de demain.

Un drapeau français claque joyeusement de côté par les mêmes rayons du soleil levant que son frère le drapeau du Reich.

Au pied des deux mâts jumeaux qui se dressent fraternellement vers le ciel, le colonel Labonne, commandant la L.V.F., attend ses hommes.

« Vous serez dignes du passé de la France et vous préparerez son avenir en combattant son plus terrible ennemi, le bolchevisme. Vous êtes pas que de la jeunesse de notre entreprise dépend pour une grande part le relèvement de notre pays ».

La cérémonie d'arrivée terminée, les volontaires français de la Légion française s'engagent dans la forêt.

Quelques mètres et voici que sur notre droite s'élève une baraque pour une autre sur la gauche.

Nous nous installons dans le camp où pendant quelques semaines nous allons nous entraîner à jouer notre rôle dans la croisade des temps modernes ; pour la disparition du Bolchevisme et la reconstruction de l'Europe.

LA CROISADE contre le bolchevisme

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Plusieurs régiments sont en formation et tous les jours les engagements affluent dans nos permanences, tant à Paris qu'à Lyon et Marseille. Je viens à l'instant de voir le colonel Labonne qui revient d'Allemagne où il a reçu un accueil chaleureux. Nos compatriotes sont parfaitement équipés, ils ont « touché » un magnifique matériel de combat dont ils sont fiers.

Jamais, m'a dit le colonel Labonne, on n'a vu un tel enthousiasme à l'exercice. Bientôt, le premier régiment français montera en ligne. Nous ne pouvions pas être absents à l'est.

Construire la nouvelle Europe en coopération étroite avec l'Allemagne nationale-socialiste et les autres nations européennes de bonne volonté, voilà le programme qui s'impose à notre pays. Mais il faut auparavant libérer le continent de ses ennemis acharnés : communisme, capitalisme libéral anglo-saxon, judaïsme et forces occultes maçonniques.

Sur ces quatre points, M. Eugène Deloncle ne transige pas :

« Le bolchevisme international est une fois aboli, nous ne combattons efficacement le communisme intérieur qu'en supprimant l'injustice sociale. Régénérer racialement la France est une tâche urgente. Le Juif doit être éliminé complètement de la vie nationale. Ni Juif, ni demi-Juif, ni quart de Juif, aucun Juif à aucun prix ».

Lorsque cette besogne sera accomplie, on reconstruira alors une France par des méthodes françaises dans une communauté sociale française, en créant enfin une économie socialiste dégagée de l'influence judéo-britannique et de la servitude de l'or.

Pour conclure, M. Deloncle ajoute : « Il nous faut rendre la justice, ne l'oublions pas, et châtier tous les coupables de l'aunt-guerre. C'est bien que les proiteurs du désastre. Nous saurons nous y employer ».

LE RETRAIT D'IRAN DES TROUPES SOVIÉTIQUES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ANKARA, 29 Septembre. — L'attention des milieux politiques est attirée par un article du rédacteur diplomatique de l'agence Reuters qui, après avoir démenti que des négociations anglo-soviétiques aient lieu en vue d'une défense commune du Caucase, écrit : « Il est cependant évident qu'une action commune reste dans le domaine des possibilités grâce au chemin de fer récemment construit par l'ex-shah, l'envoi d'importantes forces britanniques au nord de Tabriz ne présenterait aucune difficulté substantielle ».

Les milieux politiques turcs rapprochent cette nouvelle de ce qui avait été dit il y a quelques jours sur le retrait des troupes soviétiques de l'Iran. Ces troupes seraient traitées comme les pertes subies en Ukraine, et seraient remplacées par des forces britanniques.

UN DEJEUNER en l'honneur de M. de BRINON

Un déjeuner a été offert par le Syndicat de la presse étrangère de Paris à M. de Brinon, ambassadeur de France à Moscou, et à son épouse, en l'honneur de son départ pour l'Allemagne d'Allemagne à l'été.

Présent, la parole, le comte Giacomo Antonini, président-adjoint du Syndicat, a salué en M. de Brinon « non seulement le représentant de la France mais aussi le journaliste qui a toujours su montrer une compréhension si large des besoins des correspondants étrangers à Paris ».

LA CROISADE contre le bolchevisme

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Plusieurs régiments sont en formation et tous les jours les engagements affluent dans nos permanences, tant à Paris qu'à Lyon et Marseille. Je viens à l'instant de voir le colonel Labonne qui revient d'Allemagne où il a reçu un accueil chaleureux. Nos compatriotes sont parfaitement équipés, ils ont « touché » un magnifique matériel de combat dont ils sont fiers.

Jamais, m'a dit le colonel Labonne, on n'a vu un tel enthousiasme à l'exercice. Bientôt, le premier régiment français montera en ligne. Nous ne pouvions pas être absents à l'est.

Construire la nouvelle Europe en coopération étroite avec l'Allemagne nationale-socialiste et les autres nations européennes de bonne volonté, voilà le programme qui s'impose à notre pays. Mais il faut auparavant libérer le continent de ses ennemis acharnés : communisme, capitalisme libéral anglo-saxon, judaïsme et forces occultes maçonniques.

Sur ces quatre points, M. Eugène Deloncle ne transige pas :

« Le bolchevisme international est une fois aboli, nous ne combattons efficacement le communisme intérieur qu'en supprimant l'injustice sociale. Régénérer racialement la France est une tâche urgente. Le Juif doit être éliminé complètement de la vie nationale. Ni Juif, ni demi-Juif, ni quart de Juif, aucun Juif à aucun prix ».

Lorsque cette besogne sera accomplie, on reconstruira alors une France par des méthodes françaises dans une communauté sociale française, en créant enfin une économie socialiste dégagée de l'influence judéo-britannique et de la servitude de l'or.

NE SAURAIT Y AVOIR DE PLACE DANS L'ÉGLISE pour les traitres gaullistes... déclare le nouvel évêque de Cahors

VICHY, 29 Septembre. — Pendant la cérémonie de la consécration de l'église de la Vierge, à Cahors, le nouvel évêque de Cahors, Mgr Chevreton, a déclaré dans une vibrante allocution le fait que l'Allemagne victorieuse a laissé toute sa flotte à la France, lui permettant de défendre son honneur à Dakar contre les Anglais et d'ajouter ainsi une page de gloire à son histoire, au moment où elle venait de subir une lourde défaite.

Mgr Chevreton a conclu en déclarant qu'il ne saurait y avoir de place dans l'église Saint-Louis pour les traitres gaullistes, pas plus que dans la France tout entière.

Je suis un légionnaire

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Vous comprendrez pourquoi je suis un volontaire contre le bolchevisme ».

Où, nous le comprenons et chacun de nous, à ses raisons, ce sont souvent les mêmes : combattre la plus effreuse barbarie que l'humanité ait jamais connue, permettre à la France de renaître dans une Europe libérée.

Notre train disparaît sous les fleurs

Cette Europe, les volontaires français apprennent à la connaître ; après avoir traversé les régions minées et industrielles de la Sarre, les forêts et les monts de Bavière, les carrières et les champs de Saxe.

Pendant tout le voyage la Légion des volontaires français a reçu un accueil enthousiaste.

Volontaires français vous travaillez au relèvement de la Patrie

Après quatre jours et quatre nuits de voyage, le train s'arrête le long d'un quai entouré de bois et de fleurs. Le parfum vient des fleurs de la France de demain.

Un drapeau français claque joyeusement de côté par les mêmes rayons du soleil levant que son frère le drapeau du Reich.

Au pied des deux mâts jumeaux qui se dressent fraternellement vers le ciel, le colonel Labonne, commandant la L.V.F., attend ses hommes.

« Vous serez dignes du passé de la France et vous préparerez son avenir en combattant son plus terrible ennemi, le bolchevisme. Vous êtes pas que de la jeunesse de notre entreprise dépend pour une grande part le relèvement de notre pays ».

La cérémonie d'arrivée terminée, les volontaires français de la Légion française s'engagent dans la forêt.

Quelques mètres et voici que sur notre droite s'élève une baraque pour une autre sur la gauche.

Nous nous installons dans le camp où pendant quelques semaines nous allons nous entraîner à jouer notre rôle dans la croisade des temps modernes ; pour la disparition du Bolchevisme et la reconstruction de l'Europe.

LA CROISADE contre le bolchevisme

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Plusieurs régiments sont en formation et tous les jours les engagements affluent dans nos permanences, tant à Paris qu'à Lyon et Marseille. Je viens à l'instant de voir le colonel Labonne qui revient d'Allemagne où il a reçu un accueil chaleureux. Nos compatriotes sont parfaitement équipés, ils ont « touché » un magnifique matériel de combat dont ils sont fiers.

Jamais, m'a dit le colonel Labonne, on n'a vu un tel enthousiasme à l'exercice. Bientôt, le premier régiment français montera en ligne. Nous ne pouvions pas être absents à l'est.

Construire la nouvelle Europe en coopération étroite avec l'Allemagne nationale-socialiste et les autres nations européennes de bonne volonté, voilà le programme qui s'impose à notre pays. Mais il faut auparavant libérer le continent de ses ennemis acharnés : communisme, capitalisme libéral anglo-saxon, judaïsme et forces occultes maçonniques.

Sur ces quatre points, M. Eugène Deloncle ne transige pas :

« Le bolchevisme international est une fois aboli, nous ne combattons efficacement le communisme intérieur qu'en supprimant l'injustice sociale. Régénérer racialement la France est une tâche urgente. Le Juif doit être éliminé complètement de la vie nationale. Ni Juif, ni demi-Juif, ni quart de Juif, aucun Juif à aucun prix ».

Lorsque cette besogne sera accomplie, on reconstruira alors une France par des méthodes françaises dans une communauté sociale française, en créant enfin une économie socialiste dégagée de l'influence judéo-britannique et de la servitude de l'or.

Pour conclure, M. Deloncle ajoute : « Il nous faut rendre la justice, ne l'oublions pas, et châtier tous les coupables de l'aunt-guerre. C'est bien que les proiteurs du désastre. Nous saurons nous y employer ».

LE RETRAIT D'IRAN DES TROUPES SOVIÉTIQUES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ANKARA, 29 Septembre. — L'attention des milieux politiques est attirée par un article du rédacteur diplomatique de l'agence Reuters qui, après avoir démenti que des négociations anglo-soviétiques aient lieu en vue d'une défense commune du Caucase, écrit : « Il est cependant évident qu'une action commune reste dans le domaine des possibilités grâce au chemin de fer récemment construit par l'ex-shah, l'envoi d'importantes forces britanniques au nord de Tabriz ne présenterait aucune difficulté substantielle ».

Les milieux politiques turcs rapprochent cette nouvelle de ce qui avait été dit il y a quelques jours sur le retrait des troupes soviétiques de l'Iran. Ces troupes seraient traitées comme les pertes subies en Ukraine, et seraient remplacées par des forces britanniques.

UN DEJEUNER en l'honneur de M. de BRINON

Un déjeuner a été offert par le Syndicat de la presse étrangère de Paris à M. de Brinon, ambassadeur de France à Moscou, et à son épouse, en l'honneur de son départ pour l'Allemagne d'Allemagne à l'été.

Présent, la parole, le comte Giacomo Antonini, président-adjoint du Syndicat, a salué en M. de Brinon « non seulement le représentant de la France mais aussi le journaliste qui a toujours su montrer une compréhension si large des besoins des correspondants étrangers à Paris ».

LA CROISADE contre le bolchevisme

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Plusieurs régiments sont en formation et tous les jours les engagements affluent dans nos permanences, tant à Paris qu'à Lyon et Marseille. Je viens à l'instant de voir le colonel Labonne qui revient d'Allemagne où il a reçu un accueil chaleureux. Nos compatriotes sont parfaitement équipés, ils ont « touché » un magnifique matériel de combat dont ils sont fiers.

Jamais, m'a dit le colonel Labonne, on n'a vu un tel enthousiasme à l'exercice. Bientôt, le premier régiment français montera en ligne. Nous ne pouvions pas être absents à l'est.

Construire la nouvelle Europe en coopération étroite avec l'Allemagne nationale-socialiste et les autres nations européennes de bonne volonté, voilà le programme qui s'impose à notre pays. Mais il faut auparavant libérer le continent de ses ennemis acharnés : communisme, capitalisme libéral anglo-saxon, judaïsme et forces occultes maçonniques.

Sur ces quatre points, M. Eugène Deloncle ne transige pas :

« Le bolchevisme international est une fois aboli, nous ne combattons efficacement le communisme intérieur qu'en supprimant l'injustice sociale. Régénérer racialement la France est une tâche urgente. Le Juif doit être éliminé complètement de la vie nationale. Ni Juif, ni demi-Juif, ni quart de Juif, aucun Juif à aucun prix ».

Lorsque cette besogne sera accomplie, on reconstruira alors une France par des méthodes françaises dans une communauté sociale française, en créant enfin une économie socialiste dégagée de l'influence judéo-britannique et de la servitude de l'or.

SI TARDIF QU'IL SOIT IL FAUT QU'UN CHATIMENT exemplaire sanctionne l'abominable crime des époux Monneron

Les sinistres époux Monneron répondent aujourd'hui seulement, devant leurs juges, de leur crime découvert le 16 mars dernier. Plus de sept mois se sont écoulés ainsi entre l'abominable forfait et le châtiment qu'il mérite.

A l'époque, Paris-soir réclamait, pour sauvegarder l'enfance martyre, que les bourreaux, les tortionnaires d'un enfant, soient condamnés immédiatement, après des formalités judiciaires aussi réduites que possible, à la peine capitale.

Mais il y a à quelquel temps, la jeune fille partit s'installer en Dordogne. Navré d'avoir perdu sa bienfaitrice, le catéchumène décida de la rejoindre.

Il en eut à sa bicyclette et prit la route. Mais, presque au port, les gendarmes charentais mirent un terme à son voyage.

On ne trouva sur lui qu'un chapelet et un livre de messe, dans sa poche, le catéchumène avait décidé de la rejoindre.

Il en eut à sa bicyclette et prit la route. Mais, presque au port, les gendarmes charentais mirent un terme à son voyage.

On ne trouva sur lui qu'un chapelet et un livre de messe, dans sa poche, le catéchumène avait décidé de la rejoindre.

Il en eut à sa bicyclette et prit la route. Mais, presque au port, les gendarmes charentais mirent un terme à son voyage.

On ne trouva sur lui qu'un chapelet et un livre de messe, dans sa poche, le catéchumène avait décidé de la rejoindre.

Il en eut à sa bicyclette et prit la route. Mais, presque au port, les gendarmes charentais mirent un terme à son voyage.

On ne trouva sur lui qu'un chapelet et un livre de messe, dans sa poche, le catéchumène avait décidé de la rejoindre.

Il en eut à sa bicyclette et prit la route. Mais, presque au port, les gendarmes charentais mirent un terme à son voyage.